Jacques Villeglé

Marion Hohlfeldt

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5494>

DOI : 10.4000/critiquedart.5494

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marion Hohlfeldt, « Jacques Villeglé », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5494> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5494>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jacques Villeglé

Marion Hohlfeldt

- 1 Quatre ans après la grande rétrospective de l'œuvre de Jacques Villeglé au Centre Pompidou, le musée d'art contemporain de Marseille consacre une nouvelle exposition monographique à l'artiste breton. Le commissaire Henry Périer choisit de mettre l'accent sur les relations qu'entretenait l'artiste avec le critique Pierre Restany à travers les documents d'archives et les souvenirs, recueillis dans un entretien qui constitue le seul texte conséquent du catalogue. L'exposition donnait également lieu à présenter des œuvres peu connues du public, puisque presque toutes se trouvent dans des collections privées. Bien que l'on pense bien connaître l'histoire des Nouveaux Réalistes, le témoignage d'un de ces membres, acteur et partisan, apporte toujours des aspects nouveaux et fait la démonstration, faut-il le souligner, que l'histoire est construite et que le rôle du critique va prendre un essor formidable durant ces années de la fin des années 1950 et de la décennie suivante. Le Nouveau Réalisme, aurait-il pu exister sans les prises de position de P. Restany qui devait délimiter son espace et faire savoir, comme le souligne H. Périer, qu'il en était le maître incontesté ? Ce qui n'allait pas sans provoquer des tensions au sein même du groupe, dont le jeu de la concurrence était aussi un puissant outil de contrôle. C'est l'aventure de cette relation complexe, rarement abordée, entre l'artiste et le critique que cette exposition et son catalogue souhaitent retracer, relation interrompue seulement par la mort de P. Restany en 2003. J. Villeglé revient ainsi, dans l'entretien, sur sa collaboration avec Raymond Hains, leurs rencontres avec Yves Klein en 1954 et avec P. Restany, en 1957 et 1958. Il témoigne des réticences des artistes à se soumettre à un porte-parole, si puissant soit-il, notamment lors de la mémorable exposition *A 40° au-dessus de DADA* qui se tenait en 1961 et qui hissait le groupe à un niveau de reconnaissance internationale, avant même de soulever l'intérêt des institutions françaises. Il permet de percevoir, chose assez rare, la construction de P. Restany en tant que critique français international, tout en présentant le trajet artistique de J. Villeglé.